Chapitre 10 : Chapitre 10

Par ghostofnightcity

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

CYBERPUNK 2077: SECOND_CHANCE, de Ghost of Night City, a été écrit à la main en anglais. Cette traduction a été réalisée avec la version payante la plus récente de Grok/Grok Bot, par segments d'environ 500 mots, chacun vérifié par rapport à l'original. La version anglaise est disponible sur https://www.royalroad.com/fiction/150237. Toute personne intéressée peut réaliser sa propre traduction. Ce contenu est gratuit, libre d'utilisation et à apprécier par tous.

[NORTH KABUKI – Clinique de Kowalski]

Vendredi | 18 JUIN 2077 | 11:15

[INFOS NUSA : LA PRÉSIDENTE HARFORD DÉCLARE UNE "NOUVELLE ÈRE DE PROSPÉRITÉ" – CHÔMAGE À NIGHT CITY EN HAUSSE DE 5 %]

Les patients avaient commencé à affluer à la clinique à 7 h. Ils tournaient, Will comme le Doc, avec environ quatre heures de sommeil et une quantité malsaine de synth-café. Will rattachait un cyberbras de 2e génération sur une vieille femme de Northside pendant que le Doc Kowalski le regardait travailler et parlait au téléphone avec son « comptable ». Ils mettaient au point une sorte d'arrangement censé être bénéfique pour toutes les parties. Will ne s'en inquiétait pas. L'Univers lui avait montré qu'il ne maîtrisait pas son destin, alors il se concentrait plutôt sur le fait d'être utile.

Le bras se mit en place avec un clic sonore, et Will lança un court scan diagnostique sur le terminal. Le test revint avec des coches vertes sur toute la ligne. La vieille femme sourit.

« Vous devriez avoir toutes vos fonctionnalités maintenant », l'informa Will.

« Combien je vous dois ? » demanda-t-elle nerveusement.

Will regarda le Doc Kowalski, qui fit un geste dédaigneux de la main. Son signal pour « payez ce que vous pouvez, quand vous pouvez ».

« Le coût total de la réparation est de six cent soixante-neuf eddies et zéro enny. Nous avons une option de paiement assez flexible, à zéro intérêt. Combien pouvez-vous payer aujourd'hui ? »

« Peut-être quarante eddies ? »

« C'est très bien. On va ouvrir un compte et vous pourrez payer quand vous serez prête. »

La femme eut l'air stupéfaite. Elle n'arrivait pas à trouver le piège. Les affaires à Night City ne se faisaient tout simplement pas de cette manière. « Zéro intérêt » était une combinaison de mots rare à entendre en 2077, surtout à Kabuki. Will l'accompagna jusqu'à la porte d'entrée, lui assurant qu'elle n'avait pas mal entendu. Elle ne semblait pas pouvoir le remercier assez pour cet acte d'équité. Quand Will referma enfin la porte, il se sentait plutôt fier de lui, même si ce n'était pas lui qui offrait des soins médicaux pratiquement gratuits aux nécessiteux.

Kowalski avait conçu la clinique pour pouvoir offrir de généreuses réductions et des plans de paiement raisonnables aux gens qui n'avaient pas les moyens de se faire soigner au Night City Medical Center. Le vrai argent venait des implants de cyberware et de l'entretien. Les procédures de bioware, comme celles que le Doc Kowalski voulait faire subir à Will, étaient chères, mais pas dans le style de l'esthétique cyberpunk. À part les Animals, la plupart des gangers préféraient le style à la substance. Cependant, quand il s'agissait de cyberware, style et létalité allaient de pair.

Il n'y avait plus que Will et le Doc maintenant, le temps de souffler. Le temps de parler du labyrinthe d'obstacles juridiques et de nids-de-poule financiers qu'il allait devoir traverser dans les jours et les semaines à venir. Will s'apprêtait à demander comment s'était passé l'appel quand la sirène du Meatwagon lui perça les tympans. Il n'y avait pas de réglage du volume, parce que quand elle retentissait, ça voulait dire que quelqu'un était sur le point de faire flatline.

Will sprinta jusqu'au comptoir de réception et afficha le flux de la caméra extérieure. REO Meatwagon Inc. venait d'effectuer un virage à gauche à 90 degrés à grande vitesse au coin de Pinewood Junction. En quelques secondes, il avait les données et l'état actuel du patient affichés sur le terminal.

« Doc, on a un homme de 19 ans, Tyger Claw, plusieurs blessures par balle, et possible lésion de la colonne ! Le biomoniteur hurle, les constantes s'effondrent. »

Kowalski se lavait déjà les mains pour opérer. « Préparez le fauteuil pour une chirurgie d'urgence. Pas le temps pour la cryopompe. »

La porte du bureau d'accueil s'ouvrit, et deux medtechs à l'air épuisé déboulèrent avec quelque chose qui ressemblait à un être humain en train de se vider de son sang sur le brancard. Le grand, en combinaison rouge et casque de combat, s'arrêta devant Will. « Où est-ce que vous le voulez ? » demanda-t-il d'une voix professionnelle, presque désinvolte. Il avait sans doute géré quinze cas similaires la semaine passée.

Will désigna le fauteuil de ripperdoc dans le coin du bureau, et ils l'y hissèrent avant de retirer la planche dorsale de sous lui et de repartir par la porte avec un signe de la main. « C'est votre problème maintenant. » Ça aurait pu être la devise officielle de REO. C'était le genre de service de qualité qu'on obtient à Night City de l'alternative économique à Trauma Team. Il secoua la tête. Il y avait peu de temps pour de telles pensées. Le Doc Kowalski venait d'enfoncer un airhypo dans le cou du patient quand Will le rejoignit enfin.

Kowalski glissa habilement la sonde endotrachéale dans la gorge du Claw, pendant que Will préparait le masque du respirateur à placer autour de son visage. Une minute plus tard, deux perfusions de gros calibre sortaient du cou et de l'aine du patient, le remplissant de substitut sanguin de marque Aesculapius. Kowalski travaillait fébrilement, endiguant l'hémorragie interne comme externe tandis que des waldos microchirurgicaux opéraient leur magie scientifique. Les tentacules métalliques bougeaient plus vite que Will ne pouvait les suivre des yeux. Il le fallait, car l'intérieur du Claw était un désastre. De grandes longueurs d'intestins furent remplacées par des intestins cultivés en cuve, que Kowalski recousait en place comme s'il installait une pièce sur une voiture. Des heures passèrent. La première fois que le Claw mourut sur la table, Will faillit paniquer.

Le patient Tyger Claw ne fit flatline que deux fois de plus après ça, mais à chaque fois, Will et Kowalski avaient réussi à le ramener. À la fin, on lui avait injecté une demi-douzaine de médicaments que Will ne savait même pas prononcer, mais qui apparemment fonctionnaient tout de même. Il était vivant. Même si quelqu'un, peut-être même deux quelqu'un, l'avait assez voulu mort pour le remplir d'environ cent eddies de munitions en plomb. Maintenant, au lieu de pourrir à l'arrière d'une camionnette du service de voirie municipal, il était stabilisé et en route vers ce qui serait probablement une guérison complète (s'il ne faisait pas le gonk). Kowalski sauvait des vies tout le temps, mais c'était quand même un petit miracle pour Will chaque fois qu'ils tiraient quelqu'un du bord du gouffre.

Tous deux transportèrent le Claw, qui s'appelait en fait Yoshi Ogata, à travers le couloir récemment construit qui reliait le bureau d'accueil aux salles d'examen et aux chambres des patients. Kowalski envoya ensuite un texto à son contact chez les Tyger Claws pour l'informer de l'état d'Ogata, et Will le transféra du brancard au lit. Il y parvint seul et sans trop bouger la colonne. C'était exactement comme on le lui avait appris à l'Académie en Premiers Secours Avancés. Maintenant, c'était l'heure de la dernière vérification. Les poches de perfusion étaient pleines, et les relevés du patient stables. Il vivrait. Will se tourna pour partir, mais s'arrêta en entendant Ogata tousser. « Merci, je ne sais pas qui vous êtes, mais merci. »

« De rien, monsieur Ogata. Maintenant, reposez-vous, votre corps en a besoin. »

* * *

Il était presque 16 h quand Will entra dans la salle de pause. Kowalski était adossé et sirotait un NiCola Peach froid. Will avait toujours supposé que ce truc était fait de nicotine, car sinon pourquoi quelqu'un boirait-il volontairement quelque chose qui avait le goût de sirop contre la toux ?

Il y eut quelques minutes de silence agréable, et les deux en profitèrent ensemble. Will était sur le point de s'assoupir quand Kowalski le poussa du doigt. « Mon "comptable" Alvarez a tout préparé pour nous. Homme très intelligent, mais système très cassé. »

« D'accord, je marche. Comment ça fonctionne ? Expliquez-le-moi comme si j'étais un gamin. »

« Vous êtes un gamin, mais oui, je vais essayer. » Will ne s'offusqua pas de la remarque,

puisqu'il avait récemment pris l'habitude d'appeler Kowalski « le vieux » en face. « Bref, votre travail de merc, à partir de maintenant, vous ne serez plus payé directement. » Il passa à Will une tablette de données qui expliquait l'arnaque (ce n'est pas une arnaque, insista-t-il). Tout était légal ou à peu près légal. Will n'avait qu'à hausser les épaules et faire confiance au vieux. Il n'y avait rien d'autre à faire.

« C'est quoi une filiale ? » demanda Will distraitement en essayant d'absorber autant que possible le sens du document. « Laissez tomber, c'est expliqué ici. »

Si Will comprenait bien, et c'était un très gros « si », il serait l'employé d'une société écran appelée Eclipse Freight Solutions. Cette société servait deux objectifs. Ce serait la société qui prendrait en charge l'énorme dette du prêt contracté, plutôt que de la faire peser sur Will ou sur le Doc Kowalski. Le second objectif était de servir de tampon entre Will et son travail de mercenaire douteux. Son titre officiel, il renifla en le lisant, était Directeur commercial. Kowalski était PDG. Tout cela était très superflu selon Will. De plus, la société écran appartenait à une association à but non lucratif appelée Kowalski Medical Fund, alors la moitié des bénéfices retournerait à la clinique sous forme de dons. Cela leur permettrait d'embaucher plus de medtechs et de ripperdocs, et d'aider à couvrir les cas de charité qui ne cessaient d'arriver.

Le plan avait plusieurs avantages. Will voyait tous ses besoins médicaux pris en charge, y compris les améliorations de bioware et de cyberware. Il n'était toujours pas emballé par l'idée de se faire couper des parties du corps, mais s'il devenait fou un jour, c'était bien de savoir que l'option existait. Il y avait aussi un forfait de transport Delamain Resolute et une mise à jour du logiciel de sécurité pare-feu approuvé par NetWatch pour son neuroport. Enfin, la société prendrait en charge toutes les dettes personnelles de Will. Pas une mauvaise affaire, espérait-il. Puis, juste comme ça, il n'y avait plus rien à lire. Il signa le contrat tel quel du pouce sans y réfléchir davantage.

« Maintenant, nous sommes associés. Officiellement », annonça Kowalski. « Il est temps de vous rendre plus difficile à tuer. »

* * *

[NORTH KABUKI – Clinique de Kowalski]

Samedi | 19 JUIN 2077 | 06:35

[NETWATCH PROMET L'EXTENSION DU CITINET EN 2078]

C'était la deuxième fois en quarante-huit heures que Will portait une blouse d'hôpital. Cette fois, il n'était pas nerveux du tout, malgré ce qui serait un processus incroyablement douloureux et éprouvant. Kowalski avait dissuadé Will de tenter de subir tout le forfait bioware d'un coup, lui assurant que ça le tuerait. Quelques semaines plus tôt seulement, Will aurait insisté.

Les nouveaux medtechs vinrent pour une brève orientation et pour aider Kowalski à préparer les procédures de bone et muscle lace. Ces deux procédures à elles seules suffiraient à clouer

Will au lit pendant une semaine, peut-être plus. Les os plus denses et plus solides et la résistance accrue à la traction de ses muscles seraient mis à bon usage s'il ne faisait pas le gonk.

Naomi Alexis (Will crut voir que son ancien alias était « Doc Mittens ») et Bob Jones Jr. venaient de revenir de leur visite de toute la clinique. Ils semblaient impressionnés. « C'est un projet ambitieux », dit Naomi à Kowalski. Il hocha la tête. « Oui, et sans ch?opiec, je serais quelque part dans un trou de Maelstrom au lieu de vous faire visiter. »

Will secoua la tête d'un air contrit au surnom polonais que le Doc lui donnait (ça voulait dire garçon). « Il me semble me souvenir d'un docteur avec un fusil qui m'a sauvé la vie cette nuit-là, mais je ne vais pas revenir là-dessus. Pas devant de la compagnie. »

« Je suis sûr que vous vous êtes tous les deux bien sauvé la vie mutuellement cette nuit-là », dit Bob d'un ton pince-sans-rire. Kowalski rit, puis regarda Will dans les yeux.

« Vous êtes toujours partant ? Ça va faire mal. Vous serez cloué au lit pendant une semaine ou plus. »

Will hocha simplement la tête. Il voulait vivre, et les gigs de merc venaient avec certaines conditions préalables qu'il ne remplissait pas. Son corps n'était tout simplement pas à la hauteur du travail… pour l'instant.

« Allons-y, Doc. »

Les 48 heures suivantes furent un véritable enfer.

* * *

Note de l'auteur

Salut les Chooms,

Si l'histoire vous a plu jusqu'ici, pensez à laisser un avis. La suite vendredi !

-Bob

[Image : https://i.ibb.co/5WyXTk2H/photomode-06022026-061413.png]

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés